

## LES TRESORS MONETAIRES DE LA REGION CARPATHO-DANUBIENNE ET LEUR IMPORTANCE POUR L'HISTOIRE DES ROUMAINS \*.

La région carpatho-danubienne, où se sont développés les éléments constitutifs de la nation roumaine, représente certainement une unité bien définie. Mais elle ne subsista point, ne pouvait subsister, isolée. Des courants économiques et de culture, d'origine et d'intensité différentes, influencèrent sans cesse son développement et colorèrent ses formes de vie, de manière extrêmement originale <sup>1</sup>. Les nombreux trésors monétaires qui furent découverts et que l'on découvre continuellement dans cette région permettent de suivre cette évolution de plus près.

Héritiers d'une culture dont les fouilles archéologiques font apparaître toujours davantage les caractères originaux, les Géo-Daces ne connurent toutefois qu'assez tard la monnaie et son usage. Les plus anciennes monnaies découvertes sur le sol dace sont celles de Philippe II de Macédoine. Elles ne purent donc apparaître au nord du Danube qu'à partir de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Et même nous ne saurions affirmer que ces monnaies macédoniennes, qui dominèrent

\* La version roumaine de cet article, publié pour la première fois dans le volume: *Lecții de deschidere* (Lucrările Școlii de Arhivistică, 2) Bucarest 1943, pp. 81—110, a constitué la leçon d'ouverture du cours de numismatique à l'École Supérieure des Archives de Bucarest. L'intérêt présenté par les études concernant la vie économique de l'ancien Illyricum en général et de la circulation monétaire en particulier, surtout dans les derniers siècles romains, est confirmé une fois de plus par les observations si pénétrantes de Mr. F. Lot sur l'ouvrage de Mr. G. Brătianu: *Une énigme et un miracle historique: le peuple roumain*, 2<sup>e</sup> éd., Bucarest 1943, publiées, avec la réponse de Mr. G. Brătianu dans *Revue Historique du Sud-Est Européen*, XX, 1943, p. 1 et suiv. Nous pouvons donc espérer que la version française de cet article, mis à jour avec la bibliographie parue depuis 1943, sera de quelque utilité pour tous ceux qui cherchent à démêler les fils embrouillés de l'histoire de cette époque et de ces lieux qu'on aimerait mieux connaître.

<sup>1</sup> Cf. I. Andrișescu, *De la preistorie la Evul Mediu* (De la pré-histoire au Moyen-Age), Bucarest 1924; V. Pârvan, *Getica*, Bucarest 1926.

toute la région balkano-danubienne, au cours du siècle suivant, arrivèrent dans la région du Danube au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. déjà. Le fait que la grande majorité des trésors monétaires macédoniennes contiennent également les monnaies des successeurs de Philippe II en est une preuve incontestable <sup>1</sup>.

Le monde géto-dace était, à cet égard, de plusieurs siècles en retard sur le monde grec. Mais, à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., on trouve sur le territoire dace quelques trésors de monnaies annulaires qui démontrent que, dans une certaine mesure, la population danubienne répétait, à distance de quelques siècles, la même évolution qui avait mené, sur les bords de la Mer Egée, à l'apparition de la monnaie proprement dite. Particulièrement intéressant est le fait qu'un de ces trésors de monnaies annulaires semblait prouver que l'influence du monde grec était présente, à cette époque-là. Le trésor de monnaies-anneaux découvert à Turnu Măgurele appartiendrait, comme M. Sutz u essaya de le prouver, au système pondéral de Cyzique. Dans le stade actuel des recherches nous ne pouvons plus accepter cette conclusion dont on a mis en évidence le caractère hypothétique<sup>2</sup>, de même qu'on ne saurait préciser le chemin que cette influence suivit. Deux anciens trésors monétaires découverts, l'un à Kertch <sup>3</sup>, l'autre à Cuzgun dans la Dobroudja <sup>4</sup>, renferment de nombreuses monnaies d'electrum de Cyzique. Quoique leur présence démontre incontestablement que des rapports étroits existaient entre les villes grecques situées sur les bords de

1 C. Moisil, *Monetele Dacilor* (Les monnaies des Daces) dans *Buletinul Societății Numismatice Române*, XV, 1921, p. 60.

2 Cf. M. Sutz u, *Tezaurul de la Turnu-Măgurele* (Le trésor de Turnu-Măgurele), dans *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie*, I, 1883, p. 1 et suiv.; cf. aussi C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1914, p. 56, n. 14. Pour le problème des monnaies-anneaux trouvées sur le territoire de la Dacie, cf. K. Pink, *Goldstablinge aus Dakien*, dans *Numismatische Zeitschrift*, 61, 1928, p. 1; I. Nestor, *Der Stand der Vorgesichtsforschung in Rumänien* (22. Bericht der Römisch-germ. Kommission) 1933 p. 13 et suiv.; B. Mitrea, *Il problema delle monete-anelli della Dacia*, dans *Dacia*, VII-VIII, 1927-1940, p. 148 et suiv.

3 Fr. Lenormant, dans *Rev. Num.* 1856, p. 24; K. Regling dans *Ztschrft. für Numismatik*, XLI, 1931, p. 24; Sydney P. Noe, *A bibliography of greek coin hoards* (Numismatic Notes and Monographs, 78) New-York 1937, p. 149, n. 552.

4 C. Moisil dans *Cronica Numismatică și Arheologică*, IV, 1, 1923, p. 18; K. Regling, *ouvr. cit.*, p. 25; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 86, n. 287.

la Mer Noire et Cyzique, où l'on battit quelques-unes des plus anciennes monnaies de l'Antiquité, nous ne savons que très peu sur cette influence, si précoce, en plein territoire géto-dace. Les nombreux trésors contenant des monnaies de Cyzique trouvés au sud du Danube, sur le territoire de la Bulgarie actuelle, constituent toutefois dans ce sens-là autant de points de repère sur le chemin qui menait des bords de l'Hellespont au delà du Danube, en plein territoire géto-dace<sup>1</sup>. Nous verrons de suite que les rapports, considérés très serrés, entre les colonies grecques de la rive roumaine de la Mer Noire et le monde géto-dace à l'intérieur de l'ancienne Dacie, étaient, au contraire, bien moins intenses.

Dans sa communication — *La pénétration hellénique et hellénistique dans la vallée du Danube* — tenue en 1923 au Congrès de Bruxelles, ainsi que dans sa vaste oeuvre — *Getica* — parue en 1926, V. Pârvan insista sur le rôle d'intermédiaire joué par les colons grecs habitant les rivages du Pont Euxin auprès du monde géto-dace. Le rôle principal reviendrait, les premiers temps — IV-e et III-e siècle av. J.-C. — à la colonie milésienne d'Istros, dont le commerce avec le monde scythe et géto-dace d'une part et le monde grec d'autre, lui avait assuré une prospérité économique inaccoutumée<sup>2</sup>.

Que démontrent pourtant les trésors monétaires? En dehors d'une seule monnaie istrienne trouvée dans le „bourg" dace de Costești — monnaie dont la présence, à côté d'une monnaie des Celtes Eraviques est, selon V. Pârvan, suggestive pour les influences occidentales et orientales qui s'exerçaient simultanément sur le monde géto-dace<sup>3</sup> — en dehors de cette unique monnaie istrienne nous ne trouvons nulle autre preuve qui appuyât cette affirmation. L'aire de circulation de la monnaie istrienne et, en général, de toutes les autres monnaies ponti-

1 Cf. au sujet de ces trésors l'étude de Th. Gherassimov, *Les monnaies d'électrum de la ville de Cyzique trouvées en Bulgarie* (en bulgare), dans *Izvestija, Annuaire du Musée National de Sofia*, VII, 1944, p. 72 et suiv., de même que mon commentaire: *Les statères de Cyzique et les routes commerciales de l'Hellespont au Danube*, dans la seconde partie de cette revue.

2 Cf. V. Pârvan, *La pénétration hellénique et hellénistique dans la vallée du Danube*, Académie Roumaine, *Bull. de la Section Hist.*, X, 1923, p. 4 et suiv.; *Getica*, p. 417.

3 *Getica*, p. 606.

ques est beaucoup plus éloignée du coeur de la Dacie. Deux trésors monétaires trouvés l'un à Cracovie<sup>1</sup>, et le second en Ukraine à Uyscunskije Choutara<sup>2</sup> prouvent que dans une période antérieure — V-e et VI-e siècle av. J.-C. — la limite septentrionale de la circulation des monnaies istriennes est bien plus étendue que l'on ne croyait jusqu'à présent. A une période plus récente — à partir du III-e siècle av. J.-C., jusqu'aux premiers siècles de notre ère — les monnaies istriennes circulèrent communément, surtout dans la Dobroudja et dans la région au sud du Danube, à côté des monnaies macédoniennes, thasiennes et attiques. Dans le trésor de Kraïново en Bulgarie, en dehors d'une tétradrachme de Philippe II, apparaissent seulement des monnaies d'argent istriennes<sup>3</sup>. Deux trésors, allant du III-e siècle av. J.-C., au III-e siècle apr. J.-C., trouvés dans la même région et contenant un mélange de monnaies de la plupart des villes pontiques, illustrent cette conclusion<sup>4</sup>.

L'absence complète de monnaies pontiques à l'intérieur de la Dacie démontre toutefois qu'il ne saurait s'agir, entre les colonies grecques des rivages de la Mer Noire et des tribus géto-daces de l'intérieur de la Dacie, de rapports économiques et de culture aussi étroits que l'on s'est plu à décrire dans l'historiographie roumaine. Pour ce qui est des nombreux fragments de céramique portant les sceux des marchands de Thasos, Cnide ou Rhodos — preuve d'un commerce intense avec ces centres commerciaux de la Mer Egée — ils se trouvent en grand nombre dans les villes pontiques, mais sont absents, en dehors de rares exceptions, à l'intérieur du territoire géto-dace proprement dit<sup>5</sup>.

1 V. von Renner, dans *Mitth. d. Oesterr. Gesell. f. Münz- und Medaillenkunde*, 1911, pp. 171-176; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 155, n. 378.

2 G. Kryssin, *Chronica Usseoukrainskoy Akademii Naouk*, Kiev, 1930, p. 69; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 302, n. 1152.

3 N. A. Mouchmov, dans *Izvestia, Bull. Soc. Arch. Bulgare*, IV, 1914, p. 271, n. 18; G. Seure, dans *Rev. Num.*, 1923, p. 17, n. 10; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 155, n. 577.

4 Le trésor de monnaies en bronze de Saradjaschak-Veli. Cf. D. E. Tachella, *Rev. Num.*, 1892, p. 93; 1893, pp. 51-77; Pick-Regling, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, I, 2, Berlin, 1910, p. 595, n. 4; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 242, n. 921 et le trésor de Aytoska Bania, cf. B. Filov, dans *Arch. Anzeiger*, 1911, pp. 350-356; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 41, n. 111.

5 Cf. V. Pârvaș, *Castrul roman dela Poiana și drumul roman prin Moldova de jos* (Le camp romain de Poiana et la route romaine par

D'où venaient donc les monnaies macédoniennes, imitées ensuite en nombre considérable par la population danubienne? Le rôle d'intermédiaires entre la culture grecque, qui avait dépassé depuis longtemps la période classique proprement dite, et la population géto-dace au nord du Danube, ce ne furent pas les colons grecs des bords de la Mer Noire qui le remplirent — ou plutôt ce ne furent pas ces colons seulement — mais bien les Thraces au sud du Danube, sur lesquels l'influence grecque, vieille de quelques siècles, laissa des traces plus qu'évidentes<sup>1</sup>.

Aussi longtemps que les statères de Cyzique et surtout les monnaies macédoniennes, frappées dans les ateliers de Philippe II, d'Alexandre le Grand, de Philippe Arrhidée et de Lysimaque ou encore celles frappées à Thasos, Abdera ou Maronée suffirent aux besoins commerciaux de la population thrace des Balkans, elles circulèrent sans concurrence étrangère ou locale. Mais lorsque — soit à la suite de l'arrêt des émissions, soit à cause de la démonétisation — leur nombre devint insuffisant, des imitations barbares apparurent d'abord plus proches, par la suite toujours plus éloignées du prototype grec.

L'apparition de ces monnaies barbares se rattache à l'invasion des Celtes au III-e siècle av. J.-C., invasion qui troubla profondément l'équilibre du sud-est européen. Des recherches plus récentes ont prouvé que quelques-uns des trésors monétaires découverts sur le sol dace, bien qu'appartenant au vaste groupe de monnaies celtiques, présentaient des traits spécifiques. C'est au professeur C. Moisil que revient le mérite d'avoir démontré le caractère «dace» de ces monnaies et ses conclusions sont confirmées, du moins en partie, par les recherches d'autres savants<sup>2</sup>. L'ouvrage le plus récent sur les monnaies celtiques

la Moldavie du Sud), *Ann. Acad. Roum., Sect. hist.* II, t. XXXVI 1913, pp. 8-9; *La pénétration*, pp. 12-13 et 15-16; R. Vulpe, *Histoire ancienne de la Dobroudja* (dans le volume de l'Académie Roumaine, *Connaissance de la terre et de la pensée roumaines*, IV, *La Dobroudja*), Bucarest 1938, p. 68.

<sup>1</sup> Cf. R. Vulpe, *L'âge du fer dans les régions thraces de la péninsule balcanique*, Paris, 1920, p. 88 et suiv. et 108 et suiv. Cf. plus récemment I. Nestor dans *Dacia*, VII-VIII, 1937-1940, pp. 178-179, qui apporte à l'appui de cette thèse un matériel archéologique des plus intéressants.

<sup>2</sup> C. Moisil, *Monetele Dacilor* (Les monnaies des Daces), dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, XV, 1921, p. 59 et suiv. (publié pour la première fois dans le volume *Lui Ioan Bîanu, Amintire din partea foștilor și ac-*

— *Die Münzprägung der Ostkelten*<sup>1</sup> — que nous devons à Karl Pink, prouve, en partant de critères différents, qu'un des premiers groupes d'imitations barbares des monnaies de Philippe II dans le nord, provient du Banat et qu'il appartient entièrement à une tribu dace, notamment celle de Burébista, le puissant adversaire de l'impérialisme romain dans les Balkans et au Bas Danube<sup>2</sup>. Bien qu'il y ait divergence considérable entre le savant allemand et le savant roumain quant à l'époque de ces monnaies daces, leurs conclusions communes présentent toutefois une importance particulière. L'interprétation de Karl Pink confirme à vingt ans de distance les conclusions du numismate roumain. Ce sont ces mêmes Daces dont de nombreux trésors de monnaies d'or macédoniennes et thraces furent retrouvés dans la région du Hatzeg<sup>3</sup>, les seuls trésors en or de toute la région danubienne. La seule exception est marquée par le grand trésor de statères de Lysimaque, trouvé à Mărășești, dans notre pays également<sup>4</sup>. La préférence des anciens Germains allait, nous dit Tacite, vers les monnaies d'argent romaines<sup>5</sup>; de même, la population de la région carpatho-danubienne préférait elle aussi, à peu d'exceptions près, les monnaies d'argent.

Une autre riche série de trésors monétaires découverts dans la région carpatho-danubienne renferme des monnaies d'Apollonie et de Dyrrachium situées sur la côte orientale de l'Adriatique, ainsi que des deniers républicains. Ils constituent la preuve indéniable de la pénétration économique romaine — prédecesseur immédiat de la pénétration politique — en Dacie bien avant sa conquête par Trajan. Ces *cives romani negotiandi causa in Dacia consistentes*<sup>6</sup> amenèrent sans doute une grande

*tualilor funcționari ai Academiei Române*, Bucarest 1916, sous le titre: *Avut-au Dacia monete proprii?* p. 307 et suiv. Cf. aussi L. Ruzicka, *Die Frage der dacischen Münzen*, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, XVII, 1922, p. 54.

<sup>1</sup> K. Pink, *Die Münzprägung der Ostkelten und ihrer Nachbarn*, (Diss. Pannonicae, ser. II, fasc. 15), Budapest, 1939.

<sup>2</sup> *Ibidem*, pp. 41-42.

<sup>3</sup> V. Pârvan, *Getica*, p. 609. Plus récent, C. Daicoviciu, *La Transilvania nell'Antichità*, Bucarest, 1943, p. 46.

<sup>4</sup> Pour le trésor de Mărășești, cf. aussi K. Pink, *ouvr. cit.*, p. 16.

<sup>5</sup> Tacite, *Germania*, 5: *Pecunium probant veterem et diu notam, serratos bigatosque; argenteum quoque magis quam aurum sequuntur.*

<sup>6</sup> V. Pârvan, *Getica*, p. 612.

quantité de monnaies républicaines. Nous pouvons même dire qu'une bonne partie de ces monnaies thésaurisées non par les commerçants romains, mais par les Daces <sup>1</sup> — preuve en est donnée par les nombreux objets de parure qui s'y trouvent — appartiennent également à l'époque de Burébista, ce qui démontre une fois de plus que l'épanouissement économique allait de paire avec l'importance politique du royaume dace à l'époque de son premier organisateur. La richesse des Daces permettra à Trajan un demi-siècle plus tard, de rétablir l'équilibre budgétaire de l'Empire <sup>2</sup>.

Pourtant, à côté des intrépides négociants romains, nous ne devons pas diminuer le rôle des colons grecs d'Apollonie et de Dyrrachium. C'est peut-être grâce à ces derniers que certaines monnaies, rares dans la circulation monétaire de l'Illyricum, purent pénétrer en Dalmatie et les régions avoisinantes. Les trésors de Kruiwa <sup>3</sup>, Kula <sup>4</sup>, Mazin <sup>5</sup>, Vrankamen <sup>6</sup>, Dolnji Unac <sup>7</sup> et Marpurgo <sup>8</sup> renferment des pièces carthaginoises, numidiennes, ptolémaïques et italiques, dont la présence est pour nous d'un intérêt particulier, car elle prouve l'existence,

<sup>1</sup> Reprenant l'affirmation faite par V. Pârvan dans *Getica*, pp. 612-13, B. Mitrea dans *Notă asupra unor tezaure de monete romane descoperite în Dacia* (Note sur quelques trésors de monnaies romaines découverts en Dacie) dans *Rev. Ist. Rom.*, V, 1935, p. 285 et suiv., a prouvé d'une part que tous ces trésors n'avaient pas été enfouis vers l'an 44 av. J.-C., comme le croyait V. Pârvan, et d'autre part que ce ne furent pas les Romains, mais les Daces qui les ont enfouis. C'est ainsi qu'on s'explique la présence d'objets de parure à côté de ces monnaies.

<sup>2</sup> Cf. J. Carcopino, *Les richesses des Daces et le redressement de l'Empire sous Trajan*, dans *Dacia*, I, p. 28 et suiv.

<sup>3</sup> Cf. *Blätter für Münzfreunde*, Jhg. 69, 1934, pp. 17-32; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 156, n. 580.

<sup>4</sup> M. v. Bahrfeldt dans *Berliner Münzblätter*, 1900, p. 2863; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 157, n. 584.

<sup>5</sup> J. Brunsmid dans *Vjesnik Hrv. Arh. Društva*, II 1896-7, p. 1 et suiv.; IV, p. 81; VI, p. 167; VIII, p. 176; A. Blanchet dans *Rev. Num.*, 1901, pp. 290-283; C. Patsch, *Die Lika* (Schriften der Balkaner Komm. I) 1900, p. 52; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 176, n. 666.

<sup>6</sup> C. Truhelka dans *Wiss. Mitth. aus Bosnien und der Hercegovina*, I, 1893, pp. 184-188; M. v. Bahrfeldt dans *Berliner Münzblätter*, 1900, p. 2863; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 307, n. 1169.

<sup>7</sup> M. v. Bahrfeldt dans *Berliner Münzblätter*, 1900, p. 2863; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 97, n. 335.

<sup>8</sup> Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 174, n. 656; *Rassegna Numismatica*, 1932, p. 91.

en Illyricum romain, d'une vie économique sur laquelle nous ne possédons aucune autre information écrite ou même archéologique. Ils sont d'autant plus intéressants qu'ils ont précédé l'unité romaine au Bas Danube.

Nous n'insistons pas sur les nombreux trésors monétaires de l'époque impériale découverts dans la région carpatho-danubienne <sup>1</sup>. Pour montrer combien importante est la contribution de la numismatique à la connaissance de l'époque romaine, nous rappellerons deux des aspects particulièrement intéressants des trésors du III-e et IV-e siècle apr. J.-C., se rapportant à la fin de la domination romaine en Dacie et à la reprise de l'offensive sur le Danube, au temps de Constantin le Grand et de ses successeurs.

Le premier de ces aspects révélé par l'étude des trésors monétaires est en rapport direct avec la grande invasion des Goths entre 248—251 apr. J.-C., invasion qui mena à la mort de l'empereur Decius dans la bataille d'Abrittus. Les informations que nous possédons sur cette terrible invasion rapportent que les Goths passèrent le Danube à Oescus — donc en Olténie <sup>2</sup>. La terreur que ces hôtes indésirables provoquèrent, amena l'enfouissement de nombreux trésors monétaires qui constituent tout autant de jalons de la route que les Goths suivirent au sud du Danube. Les trésors de Nikolaevo <sup>3</sup>, Sototchino <sup>4</sup> et

<sup>1</sup> Toute une série de ces trésors ont été présentés brièvement par Mr. C. Moisil dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, X, 1913, p. 19 et suiv. et 62 et suiv.; XI 1914, p. 23 et suiv. et 55 et suiv.; XII, 1915, p. 43 et suiv. et 152 et suiv.; XIII, 1916, p. 42 et suiv., XV, 1920, p. 78 et suiv.; XVIII, 1922, pp. 90-91. Pour la Transylvanie, un tableau succinct des découvertes monétaires jusqu'à la guerre précédente, dans I. Marțian, *Repertoriu arheologic pentru Ardeal* (Répertoire archéologique de la Transylvanie), Bistrița 1929, qui utilise les informations parues dans les publications hongroises et autrichiennes jusqu'à cette date. A compléter avec les publications plus récentes de M. O. Floca et M. Macrea, surtout dans *An. Inst. St. C.*, de Cluj. Jusqu'à la publication de la thèse de Mr. B. Mîrea, *Penetrazione commerciale e circolazione monetaria romana nella Dacia*, qui a étudié à fond le problème de la circulation monétaire en Dacie, voir sa communication *Le monete urliche e coloniali dell'impero romano trovate in Dacia*, extrait des *Atti del V congresso nazionale di Studi Romani*, Rome 1940.

<sup>2</sup> Cf. G. Seure dans *Rev. Num.*, 1923, p. 130 et suiv.

<sup>3</sup> Publié dans *Izvestia, Bull. Soc. Arch. Bulgare*, I, 1910, p. 224; *Íf.*, 1911 p. 276; IV, 1914, p. 1 et suiv.; G. Seure, *Rev. Num.*, 1923, p. 22, n. 29.

<sup>4</sup> Publié dans *Izvestia, Bull. Soc. Arch. Bulgare*, V, 1916-1918, p. 163, n. 11; G. Seure dans *Rev. Num.*, 1923, p. 20, n. 21.



Vichovgrad <sup>1</sup> furent enterrés à proximité même des champs de bataille.

Dans l'un des plus récents ouvrages historiques roumains que nous devons à Mr. D. Tudor <sup>2</sup>, l'auteur croit prouver que les derniers trésors du III-e siècle en Olténie datent précisément de ces années de terreur pour la population de la *Dacia Malvensis*. Après l'année 251 il n'y a plus de trésors qui contiennent des monnaies de cette époque, jusqu'au règne de Constantin le Grand. C'est à peine au début du IV-e siècle, lorsque ce dernier reprit l'offensive sur le Danube, que des monnaies romaines reparaissent sur le territoire de la Dacie <sup>3</sup>. De ces éléments, l'auteur de l'ouvrage tire une conclusion particulièrement grave: la *Dacia Malvensis*, route de passage des invasions gothiques au sud du Danube, aurait été abandonnée dès alors par les autorités romaines qui séjournèrent environ vingt ans encore dans la citadelle mieux défendue de la *Dacia Apulensis*.

Toutefois, aussi suggestive que semble la présentation de ces éléments et aussi tentante que paraît cette conclusion, elles ne me semblent pas justifiées. Non seulement parce qu'il est difficile de comprendre l'abandon de la Dacie méridionale tant que dura, en Dacie transylvaine, la domination romaine. C'est l'étude des trésors monétaires qui fournit à ce sujet l'argument le plus puissant. En effet, la terreur que l'invasion des Goths provoqua en Olténie amena l'enfouissement de trésors au sud du Danube. De même qu'en Olténie, nous ne trouvons, entre le Danube et les Balkans, aucun trésor monétaire appartenant à l'époque comprise entre le milieu du III-e et le début du IV-e siècle apr. J.-C., quand l'offensive de Constantin le Grand au Bas Danube amènera un nouvel afflux de monnaies impériales dans cette région <sup>4</sup>. Mais on a trouvé des trésors mo-

<sup>1</sup> Publié dans *Izvestia, Bull. Soc. Arch. Bulgare*, I, 1910, p. 225; G. Seure, *Rev. Num.* 1923, p. 22 n. 30.

<sup>2</sup> *Olténia romană* (l'Olténie romaine), Bucarest 1942.

<sup>3</sup> Cf. C. Moisil, *Sur les monnaies byzantines trouvées en Roumanie*, Académie Roumaine, *Bull. de la Section Hist.*, XI, 1924, p. 207 et suiv.

<sup>4</sup> Les trésors datant de cette époque (milieu du III-me siècle) et connus jusqu'à présent entre le Danube et les Balkans, sont les suivants:

1. *Tach Tepe* (88 AR de Vespasien à Gordien III: *Izvestia*, I, 1910, p. 227; G. Seure, *art. cit.*, p. 19, n. 19); 2. *Sototchino* (810 AR et AE de Trajan à Volusien: *Izvestia*, V, 1916-18, p. 163, n. 11; G. Seure, *art. cit.*, p. 20, n. 21); 3. *Mikra* (700 AR de Trajan à Pupienus: *Izvestia*, V,

nétaires postérieurs à l'invasion des Goths, au sud des Balkans, comme, par exemple, celui découvert à Boïana, dans une région plus abritée; il contient les monnaies de cuivre suivantes: 384 de Probus, 2 de Gallienus, 1 de Claude II le Gothique, 45 d'Aurélien, 4 de Severina, 30 de Tacite et 21 de Florian. Par conséquent le trésor avait été enfoui après 276 <sup>1</sup>. On ne saurait donc affirmer que toute la Mésie inférieure avait été abandonnée à son sort entre 248 et les premières années du règne de Constantin le Grand. Il nous faut penser plutôt, tant en Olténie qu'en Mésie inférieure, à une absence passagère du monde officiel et des moyens de défense romains pendant l'invasion gothique.

Le second aspect que présente l'étude des trésors monétaires se rapporte à l'afflux des monnaies impériales dans la région danubienne après l'offensive de Constantin le Grand et de ses successeurs.

La politique de Constantin le Grand qui livre de violents combats contre les Goths et construit même à cet effet un pont sur le Danube, à Celeiu — il est intéressant de rappeler que nous connaissons ce pont par sa représentation sur les monnaies <sup>2</sup> — signifie un nouvel afflux de monnaies romaines dans la région danubienne. Plus nombreuses dans la Dobroudja, restée toujours partie intégrante de l'Empire, les monnaies de Constantin le Grand et de ses successeurs, qui continuèrent sa politique offensive au Bas Danube, ne pouvaient manquer au nord du fleuve. C'est ce que prouvent les trésors monétaires

1916-18, p. 161, n. 1; G. Seure, *art. cit.*, p. 22, n. 28); 4. *Vichovgrad*, (768 AR de Antonin le Pieux à Hostilien: *Izvestia*, I, 1910, p. 225; G. Seure, *art. cit.*, p. 22, n. 30). 5. *Zlokoutchen* (environ 500 AR de Commode à Philippe l'Arabe: *Izvestia*, V, 1916-18, p. 162, n. 3; G. Seure, *art. cit.*, p. 24, n. 35); 6. *Elusenia* (116 AE coloniales de l'époque de Septime Sévère jusqu'à Decius: *Izvestia*, I, 1910, p. 228; G. Seure, *art. cit.*, p. 25, n. 38); 7. *Lozen* (on ne connaît que 6 AR de Septime Sévère à Gordien III: *Izvestia*, III, 1913, p. 339; G. Seure, *art. cit.*, p. 30, n. 56); 8. *Nicolaevu* (933 AR, 2 AE de Titus à Philippe le Jeune: *Izvestia*, I, 1910, p. 224; II, 1911, p. 1 et suiv.; G. Seure, *art. cit.*, p. 22, n. 39).

1 Publié dans *Izvestia*, I, 1910, p. 225; G. Seure, *art. cit.*, pp. 24-25, n. 37.

2 A. Alföldi, *Donaubrücke Constantin des Grossen und verwandte hist. Darstellungen auf spätromischen Münzen*, dans *Zschrft. f. Num.*, XXXVI, 1926, p. 16: et suiv.; D. Tudor, *Podul dela Celei al lui Constantin cel Mare* (Le pont de Celeiu de Constantin le Grand), dans *Arhivele Olteniei*, XIII, 1934, pp. 107-124.

trouvés à Măcin <sup>1</sup>, à Oacheșă <sup>2</sup>, à Sarica <sup>3</sup> et à Nalbant <sup>4</sup> dans le district de Tulcea, à Craiova <sup>5</sup>, à Bucarest <sup>6</sup>, ainsi qu'au delà des Carpathes, à Bran <sup>7</sup>. Des monnaies isolées, de la même époque, furent retrouvées bien plus au nord, en Transylvanie septentrionale. À Crasna, dans le district Trei-Scaune, on retrouva 15 barres d'or du IV-e siècle, portant le sceau de l'atelier monétaire de Sarmium <sup>8</sup>. Le trésor de Șimleul Silvaniei renferme des médaillons en or allant du règne de Dioclétien à celui de Gratien — donc de 286 à 383 <sup>9</sup>. Ces deux trésors semblent faire partie de la fortune d'un roi goth ou gépide, dont la bienveillance était achetée, selon la coutume, par la diplomatie constantino-politaine.

Quelques années auparavant, en 374, avait eu lieu le désastre d'Andrinople, où l'empereur Valens trouva la mort, comme autrefois l'empereur Decius à Abrittus. La nouvelle invasion des Goths, eux-mêmes fuyant devant les Huns, terrorisa pendant des années la Péninsule Balkanique jusqu'aux portes de la ville de Constantin le Grand. L'empire romain divisé à partir de 395, ne reprendra l'offensive sur le Danube qu'un siècle et demi plus tard, sous Justinien. Peu de monnaies romaines circulèrent sur le territoire dace jusqu'à cette date. On n'en rencontre presque plus jusqu'au début du VI-e siècle.

1 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 22 n. 15; E. M. Condurachi, *Tezaurul de monete argintate de la Măcin* (Le trésor de monnaies fourrées de Măcin), dans «*Hrisovul, Anuarul Școlii de Arhivistică*, I, 1941, pp. 77-98.

2 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 63, n. 19.

3 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 63, n. 20.

4 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1914, p. 55, n. 42.

5 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 24, n. 9.

6 J. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 64, n. 25.

7 C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 80, n. 76.

8 Publié la première fois par F. R. K e n n e r, *Römische Goldbaren und Stempel*, dans *Num. Zschrft.* 1888, p. 19 et suiv., le trésor de Crasna fut étudié aussi par M o m m s e n dans *Zschrft. f. Num.* 1888, p. 351, par A. v. D o m a s z e w s k i dans *Arch.-epigr. Mitth. aus Oesterr.-Ungarn*, XII, 1888, p. 351 et suiv. et par E. B a b e l o n dans *Rev. Num.*, 1889, p. 143 et suiv.

9 La première partie du trésor de Șimleul Silvaniei, découverte en 1797, fut publiée par A r n e t h, *Die antiken Gold- und Silbermonumente des k. k. Münz- und Antiken Cabinettes in Wien*, Wien, 1854. La seconde partie du trésor, découverte en 1889, fut publiée par F. P u l s k y dans *Arch. Ertesitü* 1889, p. 233 et suiv.

Mais, en même temps que les monnaies de Constantin le Grand et de ses successeurs, apparaissent, dans la région du Bas Danube, des imitations locales <sup>1</sup>. L'intérêt qu'elles présentent ne se limite pas à leur facture; il s'étend au fait de pouvoir les intégrer dans une série de phénomènes monétaires spécifiques des derniers siècles de l'Empire, phénomènes que l'on n'avait encore constatés que dans d'autres régions. En effet, on ne saurait attribuer toutes ces monnaies aux chefs barbares régnant au-delà du *limes* romain. Beaucoup furent frappées dans l'Empire même par les commandants de frontières qui assuraient ainsi la solde de leurs troupes ainsi que celle des fédérés barbares. Les monnaies de Constantin le Grand furent, de toutes, imitées le plus souvent — preuve de la confiance dont elles jouirent dans la circulation monétaire du IV-e siècle apr. J.-C.

De toutes façons, l'apparition de ces imitations monétaires est un symptôme évident de l'affaiblissement de l'autorité impériale. Un phénomène semblable s'était produit dans l'Égypte romaine, où de vastes territoires étaient passés de fait sous l'autorité de ces «patrons», véritables seigneurs féodaux, contre lesquels les décrets impériaux du Code Théodosien se répétaient sans succès. Dans une petite étude qu'on peut lire dans cette même revue, j'ai montré comment ce phénomène constitue une des premières manifestations «prémédiévales» dans la circulation monétaire du Bas Danube.

Un autre aspect, tout aussi intéressant, est celui que présentent les trésors monétaires du V-e siècle. Ils contiennent un mélange de plusieurs espèces de monnaies de bronze, frappées dans des villes différentes, surtout grecques et — ce qui intéresse davantage — à diverses époques très éloignées l'une de l'autre. Nous retrouvons le même phénomène monétaire en Égypte au V-e siècle apr. J.-C., et dans les siècles suivants. Ces monnaies coloniales, qui circulaient encore à une époque si tardive, longtemps après que l'autonomie des villes grecques avait cessé, prouvent qu'elles ne possédaient plus leur valeur nominale et ne représentaient que de simples instruments d'échange — *counters*, comme les appelle Milne qui étudia ce phénomène de *feudal*

<sup>1</sup> Cf. Dr G. Severeano dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1925, p. 8 et suiv.; C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 11 et suiv.; W. Knechtel, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 11 et suiv.

*currency* en Egypte pendant les derniers siècles de l'Empire Romain <sup>1</sup>.

A ce sujet, le grand trésor découvert à Viminacium est particulièrement intéressant. Des 100.000 pièces dont il est composé, 20.000 d'entre celles que l'on a pu identifier sont des monnaies frappées dans les villes grecques les plus diverses, allant de l'époque de Calligula à celle de Flavius Victor et Eugenius — donc de I-er au V-e siècle apr. J.-C. Quelques-unes de ces monnaies sont coupées en deux, trois ou quatre morceaux. Le trésor renferme aussi de petits fragments de monnaies — *minimi* — qui jouaient le même rôle de simples instruments d'échange, sans valeur nominale précise, comme les monnaies vieilles de quelques siècles, qui étaient de nouveau rentrées en circulation <sup>2</sup>.

Du reste, le phénomène gagna une région bien plus vaste. Trois trésors récemment découverts, l'un à Orekhovo en Bulgarie<sup>3</sup>, le second en Dalmatie<sup>4</sup>, le troisième à Corinthe<sup>5</sup> ainsi qu'un quatrième découvert en 1910 à Rachovo en Bulgarie<sup>6</sup>, prouvent qu'au sud du Danube, comme en Egypte, les mêmes causes produisaient les mêmes effets. Ces phénomènes, inconnus jusqu'à cette époque dans la région carpatho-danubienne, démontrent que le déséquilibre économique s'accroît à mesure que nous approchons du VI-e siècle et que nous nous éloignons du centre de l'Empire. Un autre exemple, tout aussi éloquent pour la manière dont l'autorité des nouveaux maîtres s'était superposée à l'autorité impériale, est celui des monnaies du

1 G. Milne, *The currency of Egypt in the fifth century*, dans *Num. Chron.*, 1926, pp. 62—63.

2 E. Gren, *Der Münzfund von Viminacium*, dans *Skrifter Utgivna av k. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, 29: 2, 1934.

3 Th. Gherasimov, dans *Izvestia, Bull. Inst. Arch. Bulgare*, VIII, 1934, p. 471.

4 Cf. J. W. E. Pearce — M. E. Wood dans *Num. Chron.*, 1934, pp. 262-283; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, pp. 88-89, n. 298; monnaies coloniales grecques et impériales romaines du IV-e siècle av. J.-C., jusqu'à 470 apr. J.-C.

5 Cf. H. Mattingly dans *Num. Chron.*, 1931, pp. 229-233; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 81, n. 268; monnaies athéniennes, corinthiennes et macédoniennes du III-e siècle av. J.-C., à côté de monnaies impériales allant jusqu'au V-e siècle apr. J.-C.

6 B. Filow dans *Izvestia, Bull. Soc. Arch. Bulgare*, II, 1911, pp. 274-275; Sydney P. Noe, *ouvr. cit.*, p. 221 n. 848.

roi Théodoric et des rois gépides Turisin et Kunimund, frappées dans l'atelier impérial de Sirmium. Par dessus les traits impériaux de la monnaie, apparaissent les insignes royales des nouveaux maîtres <sup>1</sup>.

\* \* \*

Nous voilà arrivés au seuil du Moyen-Age. La richesse des trésors de cette époque représente le plus fidèle tableau des vicissitudes du millénaire qui allait suivre.

Nous trouvons en effet, de ce temps, une nouvelle série de trésors dans la région carpatho-danubienne et balkanique. C'est un phénomène qui se répète souvent au Moyen-Age, toutes les fois que les empereurs byzantins, suivant à cet égard la politique romaine, se rapprochaient du Danube. Tour à tour reparaissent, avec les armées impériales, les monnaies de Justinien et de ses successeurs, de Jean Tzimiskès et Basile II le Bulgaroctone, d'Alexis, de Jean et Manuel Comnène.

La politique de Justinien, qui renforce la frontière danubienne de l'Empire par de nombreux châteaux-forts, provoqua un nouvel afflux de monnaies impériales au Bas Danube. En dehors de trésors plus importants découverts dans la Dobroudja, on retrouve assez souvent des monnaies isolées du VI-e siècle au nord du Danube <sup>2</sup>. Ces monnaies impériales provenant d'échanges commerciaux ou de butins faits de l'autre côté du fleuve, de présents ou de soldes annuelles envoyées aux rois

<sup>1</sup> Cf. J. Brunsmid dans *Num. Zschrft.* 1924 et Fr. Stefan dans *Blätter f. Münzfreunde* 1925, nos 4-5, ainsi que C. Moisil, *Monetele Gepizilor* (Les monnaies des Gépides), dans *Cronica Numismatică și Arheologică*, VI, 1925.

<sup>2</sup> Cf. C. Moisil, *Sur les monnaies byzantines trouvées en Roumanie*, p. 208. Un trésor trouvé en 1856 à Seica Mică contient environ 100 monnaies en or depuis Theodose I jusqu'à Justin I. Cf. F. Kenner, dans *Archiv f. österr. Geschichtsquellen*, XXV, 1860, p. 392; S. Bolin, *Fynden av romerska mynt i det fria Germanien*, Lund, 1926, Bilagor, I, p. 187; Sawyer Mc. A. Mosser, *A bibliography of byzantine coin hoards* (Numismatic Notes and Monographs, No. 67), New-York, 1935, p. 46. Un petit trésor, contenant environ 25 monnaies en cuivre de Justinien, fut trouvé en 1912 à Satu-Nou, dép. de Tulcea. Cf. C. Moisil dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, VI, 1914, p. 55, n. 43. Un autre, comprenant 13 pièces en cuivre de Justin II et Sophie, fut trouvé en 1929 — cf. Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 15. Un autre trésor, contenant des monnaies en or d'Héraclius Constantin, Constantin II, Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère, fut découvert dans le dép. de Torontal. Cf. *Num. Közlöny*, 1914, pp. 17-19; *Rev. Num.*, 1914, p. 260.

barbares, prouvent que, loin d'avoir cessé, les rapports économiques entre le nord et le sud du Danube avaient persisté.

Plus fréquents en Bulgarie<sup>1</sup>, plus rares en Yougoslavie<sup>2</sup>, les trésors monétaires de l'époque de Constantin le Grand jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle constituent une série ininterrompue. Ils sont plus nombreux sous le règne de Justinien. Ce n'est pas seulement au nord et au sud du Danube que l'on trouve des monnaies byzantines de cette époque. Il est particulièrement intéressant de noter que l'on a trouvé des trésors de ce genre dans de nombreuses localités au sud de la Russie. Elles proviennent de pillages faits dans le sud, mais aussi d'échanges commerciaux<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Du V-VII<sup>e</sup> siècle on connaît 9 trésors en Bulgarie: 1. *Brzovitza* (5 AV de Léon I, Zenon et Anastase: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 323; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 15); 2. *Mominbrod* (106 AE de Justin I: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 275, n. 73; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 54); 3. *Hadji Sinanlar* (200 AV de Justin I et Justinien: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 275, n. 76; G. Seure, *Rev. Num.*, 1923, p. 18, n., 15; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 38); 4. *Varna* (AE de Justinien: *Riv. it. di numismatica*, XXII, 1909, p. 321; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 94); 5. *Tchenghe* (20 AV de Justinien: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, III, 1925, p. 254; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 87); 6. *Sadovetz* (54 AV de Justinien, Justin II, Tibère II, Maurice Tibère: Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 74); 7. *Anchialus* (1 AV, 6 AE de Justinien, Anastase II et d'autres pièces du V-VI<sup>e</sup> siècle: B. Filow, *Izvestia*, III, 1912-13, p. 336; G. Seure, *Rev. Num.*, 1923, p. 19, Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 5); 8. *Ghertche Coumar* (14 AV de Tibère II, Constantin et d'autres non identifiées: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, V, 1927-28, p. 382; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 35); 9. *Akalon* (420 AV, 2 AR de Maurice Tibère, Phocas et Héraclius: B. Filow, *Izvestia*, III, 1912-13, p. 224; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 1).

<sup>2</sup> Deux monnaies d'or, l'une de l'époque d'Anastase, l'autre de celle de Justinien, furent découvertes à *Kapril* (Sebenico). Cf. *Bul. di arch. et st. dalm.*, 1901, p. 70; *Ztschrft. f. Num.*, XXIV, 1904, *Jahresber.*, p. 22; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 45. Un trésor de 65 AV, contenant des monnaies de l'époque de Justin I, Justinien, Justin II et Tibère II Constantin, fut découvert également en Dalmatie, à *Narona*. Cf. *Bull. di arch. e st. dalm.*, 1902, p. 18; *Ztschrft. f. Num.*, XXIV, 1904, *Jahresber.*, p. 23; S. Bolin, *ouvr. cit.*, p. 187; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 57. Beaucoup plus au nord, à *Szegedin*, on trouva un trésor comprenant 640 AV de l'époque d'Héraclius, cf. *Arch. Ertesilö*, 1903, p. 273; *Ztschrft. f. Num.*, XXV, 1906, *Jahresber.*, p. 26; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 86.

<sup>3</sup> On connaît 4 trésors de monnaies byzantines de la première époque (VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècle) trouvés en Russie: 1. *Bieliarovka* (Taganrog): 50 AV de Justinien. Cf. T. J. Arne, *Acta Archaeologica*, II, 1931, p. 19; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 10; 2. *Delta du Dnieper*: 7 AV d'Héraclius et Constant II. Cf. Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 27; 3. *Perm*: trésor de

L'invasion des Avars et surtout l'établissement définitif des Slaves sur le Danube interrompra de nouveau ces rapports à partir du VII-e siècle. La population romane au nord du Danube restera isolée pendant des siècles du reste du monde roman. La Dobroudja <sup>1</sup> même, qui garde de nombreuses traces byzantines, sera perdue pour l'Empire. C'est ainsi que s'achève, au milieu du VII-e siècle, la seconde période de circulation des monnaies byzantines dans la région carpatho-danubienne.

Il est possible de préciser le début de la troisième période de circulation de ces monnaies dans la région carpatho-danubienne: en 971 Jean Tz'iskès étend de nouveau l'autorité impériale jusqu'au Danube <sup>2</sup>. La politique danubienne de ses successeurs et surtout des empereurs de la famille des Comnènes, provoqua un nouvel afflux de monnaies byzantines dans toute la région balkanique et carpatho-danubienne. Il suffit de rappeler quelques-uns des trésors les plus importants de l'époque, pour nous rendre compte de leur fréquence. En Bulgarie on trouve environ 27 trésors <sup>3</sup>, par opposition au nombre bien plus

monnaies d'argent de l'époque d'Héraclius, découvert en 1851. Cf. *Num. Chron.*, 1870, p. 139, n. 1; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 65; 4. *Poltava*: 61 AV de Maurice Tibère, Phocas, Héraclius et Constant II. Cf. *Berliner Münzblätter*, 1912, p. 457; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 64.

1 Cf. R. Vulpe, *Histoire ancienne de la Dobroudja*, p. 376 et suiv.

2 Cf. C. Moisil, *Sur les monnaies byzantines trouvées en Roumanie*, p. 209.

3 *Gou'ghendjik* (22 AV de Michel VII Doucas: B. Filow, *Izvestia*, II, 1911, p. 281); 2. *Hissar* (115 AV de Michel VII Doucas, Nicéphore III Botaniatè et Alexis III Comnène: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, I, 1921-22, p. 242; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 30); 3. *Batcoun* (monnaies de cuivre de l'époque des Comnènes, de Manuel I, d'Alexis I et d'Andronic I: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, I, 1921-22, p. 243; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 9); 4. *Fremia* (200 AE de Manuel I et d'Andronic Comnène: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, III, 1925, p. 254; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 31); 5. *Kalipetrovo* (31 AV de Basile II le Bulgare, Constantin IX Monomaque, Isaac I Comnène, Constantin X Doucas, Romain IV, Michel VII Doucas, Alexis I Comnène: G. Severeanu, *Tezaurul din Kalipetrovo* (Le trésor de Kalipetrovo), extrait de *Inchinare lui N. Iorga cu prilejul împlinirii vârstei de 60 ani*, Cluj 1931; *Cronica Numismatică și Arheologică*, X, 1934, p. 16; Sawyer, *ouvr. cit.*, pp. 44-45); 6. *Osoytza* (6 AV de Manuel I Comnène: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 323; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 62); 7. *Zlataritzza* (470 AE de Manuel I et d'Andronic I Comnène: B. Filow, *Izvestia*, I, 1911, pp. 276-280; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 100); 8. *Mahala-Pissaratz* (13 AV, environ 400 AE de Jean II Comnène: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, V, 1927-28, p. 383; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 51); 9. *Sofia* (35 AV, 171 AR de Michel



réduit — 4 — découverts en Yougoslavie<sup>1</sup>. Le fait ne saurait sans doute nous surprendre, vue la direction de la politique da-

VII Doucas, Romain III Argyre, Constantin IX Monomaque, Constantin X Doucas, Romain IV, Nicéphore III Botaniate, Alexis I Comnène: *Rev. Num.*, 1898, p. 128; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 81); 10. *Rila* (249 AE de Jean II Comnène: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, I, 1921-22, p. 241; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 73), 11. *Mesembrie* (13 AV de Jean II Comnène: Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 53); 12. *Botevo* (738 AE de l'époque des empereurs Comnènes: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 272, n. 36; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 13); 13. *Coïno* (2000 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, VI, 1929-30, p. 317; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 20); 14. *Cartal* (100 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 274, n. 69; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 16); 15. *Debeletz* (176 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 272, n. 23; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 24); 16. *Debnevo* (600 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 324; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 24); 17. *Hissar*, (monnaies de cuivre de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, VII, 1919-20, p. 136; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 39); 18. *Rila* (128 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 272, n. 25; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 72); 19. *Tárnovo-Borouchitza* (50 AE de la même époque: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 273, n. 47; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 88); 20. *Bania* (40 AV, environ 600 gr. AE de Manuel I, Andronic I Comnène et d'Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 325; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 9); 21. *Zlataritza* (400 AR de Manuel I, Andronic I Comnène et Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, II, 1923-24, p. 230; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 101); 22. *Zgourigrad* (12 AE d'Alexis, Jean II et Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, V, 1928-29, p. 385; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 100); 23. *Oorbitza* (906 AE de Manuel I, Andronic I Comnène, Isaac II Ange et Alexis III: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, III, 1925, p. 255; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 94); 24. *Toprak-Hissar* (Monnaies de cuivre d'Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, VII, 1919-20, p. 136; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 88-89); 25. *Izgherli* (environ 40 AV d'Alexis I, Jean II, Manuel I, Andronic I Comnène et d'Isaac II Ange: D. E. Tachella, *Rev. Num.*, 1903, p. 380; N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 272, n. 31; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 43); 26. *Granitza* (3 AR, 1109 AE de Manuel I, Alexis I, Andronic I Comnène et Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia* II, 1923-24, p. 229; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 37); 27. *Diabovo* (38 AE d'Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, III, 1925, p. 254; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 25); 28. *Bagarentzi* (monnaies de cuivre d'Isaac II Ange: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 323; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 8).

<sup>1</sup> *Raguse* (31 AV de Michel II: *Not. Scavi*, 1892, p. 332; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 71); *Cerna Nemțeașă* — Torontal (AV des empereurs Comnènes, AE des X-e-XII-e siècles: *Numiz. Közlöny*, 1909, p. 144; *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1920, p. 80); *Hraljero-Rachka* (AE de Manuel I Comnène: B. Saria dans *Num. Ztschrift*, LX, 1927, p. 15; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 41); *Srbovo* (AE de Manuel I Comnène: B. Saria, *ibid.*; Sawyer, *ouvr. cit.*, pp. 82-83).

nubienne que l'empire byzantin pratiqua pendant tout ce temps.

L'étude des trésors monétaires de cette époque, trouvés en Roumanie, nous permet de très intéressantes conclusions. A Isaccea, sur l'emplacement de l'ancien Nov'odunum, on a trouvé un trésor de monnaies appartenant aux empereurs Alexis, Jean et Manuel Comnène <sup>1</sup>, à Zimnicea, un trésor d'environ 2000 monnaies de cuivre du temps de ces mêmes empereurs semble prouver qu'il existait à cet endroit une route de passage entre le nord et le sud du Danube <sup>2</sup>. On a trouvé des monnaies de cuivre datant de l'époque d'Alexis et de Manuel I-er Comnène à Bucarest même <sup>3</sup>. Un trésor de pièces d'or, datant de l'époque de la dynastie macédonienne, fut retrouvé au cours de fouilles effectuées à Dinogetia en 1940 <sup>4</sup>.

On retrouva des monnaies d'or byzantines de la même époque à Dolhesti, dans le district de Fălciu (Moldovie), sur la route qui menait de la Dobroudja à la Moldavie du nord <sup>5</sup>. Une autre route passait à travers le Banat, comme le témoignent deux trésors trouvés l'un à Cerna <sup>6</sup> l'autre à Tirimia Mare <sup>7</sup>; une troisième route menait le long de la vallée de l'Olt. A Balș, dans le département de Romanați (Olténie), on a découvert environ un kilo de petites monnaies de bronze, datant de l'époque des mêmes empereurs Comnènes. Ce trésor est particulièrement intéressant, du fait que toutes les pièces sont coupées en quatre ou en huit <sup>8</sup>. C'est un phénomène qui est très fréquent au nord de l'Europe, surtout dans les trésors retrouvés en Suède, mais très rare dans le sud-est <sup>9</sup>. Ces pièces coupées témoignent d'un urgent besoin de petite monnaie mais aussi d'une activité économique de caractère monétaire.

L'époque des empereurs de la dynastie des Comnènes représente un apogée politique qu'on ne réussit toutefois à con-

1 C. Moisil dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1914, p. 25.

2 C. Moisil dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 21.

3 Trésor qui se trouve au Cabinet Numismatique de l'Académie Roumaine — communiqué par Mr. C. Moisil.

4 Gh. Stefan, *Dinogetia*, I, dans *Dacia VII-VIII*, 1937-1940, p. 422.

5 C. Moisil dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1913, p. 62; 1920, p. 78.

6 Cf. C. Moisil, *Sur les monnaies byzantines trouvées en Roumanie*, p. 209.

7 *Num. Közlöny*, 1908, p. 171; *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1920, p. 80.

8 Cf. Em. Condurachi, *Monnaies byzantines coupées*, dans *Cronica Numismatică și Arheologică*, 1940, p. 227 et suiv.

9 Cf. J. A. Blanchet, *Les monnaies coupées*, dans *Rev. Num.*, IV, 1897, p. 3 et suiv.

solider. La frontière danubienne de l'Empire ne put résister longtemps. La création du royaume vlacho-bulgare des Assénides provoqua l'effondrement irrémédiable du prestige et de l'autorité du bas leus byzantin au Bas Danube. Le résultat immédiat de ces événements fut la disparition, après les Comnènes, des monnaies byzantines de la région du Bas Danube. C'est ainsi que s'achève non seulement un chapitre des plus importants de l'histoire des rapports économiques entre le Danube du nord et du sud, mais aussi un grand chapitre de l'histoire du sud-est européen tout entier<sup>1</sup>.

Quelques années plus tard, en 1204, un changement plus considérable encore se produit: la IV<sup>e</sup> croisade et l'occupation de Constantinople par l'éphémère empire latin d'Orient. Du point de vue économique, le changement fut peut-être tout aussi profond: le commerce de la Méditerranée orientale et de la Mer Noire passe définitivement entre les mains des commerçants génois et vénitiens. Les nombreuses *emporìa* génoises aux bouches du Danube: Sf. Gheorghe, Sulina, F. donisi, Vicina, ainsi que les comptoirs maritimes de Chilia, Cetatea-Albă et Caffa en Crimée, assurèrent un échange permanent de produits<sup>2</sup>. Il est étrange, toutefois, que l'on n'ait trouvé que peu

<sup>1</sup> Seulement quelques trésors trouvés en Bulgarie contiennent des monnaies byzantines de l'époque des Paléologues, parfois mélangées avec des monnaies bulgares et serbes:

1. *Aglen* (monnaies de cuivre de Michel VIII Paléologue: B. Filow, *Izvestia*, III, 1912-13, p. 233; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 19); 2. *Opaca* (13 AV d'Andronic II Paléologue: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1930-31, p. 314; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 60); 3. *Karlovo* (6 AV du même empereur: N. A. Mouchmov, *Izvestia* IV, 1914, p. 272, n. 22; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 16); 4. *Draganovo* (AV de Manuel I Comnène, Andronic I Comnène, Andronic II et Michel IX, mélangées avec des monnaies coloniales de Nicopolis ad Instrum de l'époque d'Antonin le Pieux. Il n'est pas exclu que nous ayions à faire avec deux trésors, non d'un seul. Cf. N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1926-27, p. 322; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 28); 5. *Tárnovo* (10 AV d'Andronic II et Michel IX, 2 AE de Michel Chichman: B. Filow, *Arch. Anzeiger* 1913, col. 363; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 88); 6. *Bela-Tcherkva* (116 AV de Jean II Comnène, Andronic II et Michel IX, 1 AR de Svetoslav: Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 10); 7. *Draghijevo* (10 AV d'Andronic II et Michel IX, 2 AE de Michel Chichman: B. Filow, *Izvestia*, III, 1912-13, pp. 335-36; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 28); 8. *Gherman* (2 AV d'Andronic II Paléologue, 136 AR serbes, 70 AR bulgares: N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, p. 274, n. 65; Sawyer, *ouvr. cit.*, p. 35).

<sup>2</sup> Cf. surtout les travaux de G. I. Brătianu: *Recherches sur le commerce génois dans la Mer Noire au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1929, p. 197

de monnaies génoises ou vénitiennes dans la région danubienne <sup>1</sup>.

Entre temps, une partie des peuples du bassin danubien commencèrent à frapper leur propre monnaie. La situation économique du royaume hongrois qui, depuis l'an 1000 déjà, possédait son propre monnayage, était toutefois désastreuse. La terrible invasion tatare en 1241 détruisit le pays économiquement <sup>2</sup> aussi bien que politiquement. Ni les monnaies hongroises, ni celles de l'empire latin d'Orient, ni les monnaies bulgares et serbes frappées au XIII-me siècle par Michel Assan en Bulgarie et Etienne II Ouroche en Serbie, ne pénétrèrent au nord du Danube. L'incertitude économique et monétaire qui régnait dans tout le bassin moyen et inférieur du Danube explique du reste la circulation intense que connurent certaines monnaies étrangères. Au XIII-e siècle, les ducats frappés à Friesach en Carinthie et plus tard ceux frappés à Vienne ont connu une circulation des plus actives. Un pareil trésor fut découvert à Craiova; un autre trésor monétaire imitant les ducats de Friesach fut découvert près du Danube à Turnu Severin <sup>3</sup>.

L'établissement des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean dans la région de Severin marque la date à laquelle on essaya pour la première fois de battre monnaie dans le pays roumain.

et suiv.; *Recherches sur Vicina et Cetatea-Albă. Contributions à l'histoire de la domination byzantine et tatare et du commerce génois sur le littoral roumain de la Mer Noire* (Université de Jassy. Études d'Histoire Générale, I, Bucarest, 1935.

1 Le seul trésor qui contienne des monnaies vénitiennes plus anciennes est celui de *Gherman* (Sofia): 22 AR vénitiennes, 2 AV d'Andronic II Paléologue, 16 AR d'Ouroch I, 120 AR d'Etienne Douchan, 70 AR d'Ivan Alexandre et Michel. Cf. N. A. Mouchmov, *Izvestia*, IV, 1914, n. 65; G. Seure, *Rev. Num.*, 1923, p. 67. Trois autres trésors découverts: 1) à *Roustchouk* (N. A. Mouchmov, *art. cit.*, n. 55; Seure, *art. cit.*, p. 32, n. 65); 2) à *Dolna Djoumaïa* sur la Strouma (N. A. Mouchmov, *art. cit.*, p. 32, n. 66); 3) *Tchirpan* (N. A. Mouchmov, *art. cit.*, n. 52; G. Seure, *art. cit.*, p. 32 n. 70) contiennent, outre des monnaies turques et autrichiennes, de nombreuses monnaies vénitiennes du XVI-e siècle. Cf. pour tout cela mon étude, *Der Umlauf der österreichischen Taler im Süden der Donau*, dans *Balkanica*, II-III, Bucarest, 1939-40, p. 3 et suiv.

2 Voir Dr. Hóman Bálint, *Magyar pénztörténet 1000-1325*, Budapest 1916, p. 185 et suiv.

3 Cf. Oct. Iliescu, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, XXXVII, 1943, p. 39 et suiv. Le trésor découvert près de Turnu Severin est encore inédit. Je dois cette information à l'amabilité de Mr. Al. Bărcăcilă.

En effet, parmi les privilèges que le roi Béla leur accorda en 1247 était aussi le droit de battre leur propre monnaie. Mais la situation précaire des nouveaux venus les empêcha d'en faire usage<sup>1</sup>.

Aux environs de 1270 apparaissent d'autres monnaies dans la région danubienne, qui allaient jouir d'un très grand crédit: ce furent les deniers du *ban* de Slovénié, appelés dans la terminologie officielle de l'époque *denarii banales*<sup>2</sup>. La qualité du métal, ainsi que leur poids constant, leur assurèrent un accueil favorable en Hongrie, ainsi qu'en Transylvanie et le Banat. De ces *denarii banales* la terminologie roumaine a retenu le mot de «ban» pour exprimer la notion de monnaie. Le trésor découvert à Obad dans le district de Severin, dans lequel la plupart des monnaies sont précisément ces deniers, contenait aussi un grand nombre d'autres monnaies étrangères, qui circulaient à cette époque dans notre pays. C'est ainsi que nous trouvons, à côté des *denarii banales*, des monnaies hongroises, bohêmes, serbes et même trois monnaies arabes, égarées — par quel hasard? — dans ce coin du sud-est européen<sup>3</sup>.

Jusqu'au XIV-e siècle, quand les premières monnaies roumaines paraissent sur le marché balkanique, il existait sur le marché commercial du Bas Danube une véritable mosaïque monétaire. Ces monnaies seront remplacées en bonne partie par des monnaies valaques et moldaves qui n'étaient en rien inférieures aux monnaies des royaumes voisins. Les premières monnaies roumaines furent frappées par Vladislav I (1360-1376) en Valachie et par Pierre I (1370-1382) en Moldavie<sup>4</sup>. Leur apparition est particulièrement importante pour la vie politique et économique des deux principautés roumaines. La monnaie roumaine confirmait sous le rapport économique l'autonomie politique des deux Etats roumains, consolidés entièrement au XIV-e siècle.

Les premières monnaies roumaines furent bien accueillies,

1 Cf. C. Moisil, dans *Bul. Soc. Num. Rom.*, 1920, p. 32.

2 Cf. C. Truhelka. *Die Slavonischen Banaldenare*, Wien 1899, p. 2.

3 C. Moisil, *art. cit.*, p. 33.

4 Cf. C. Moisil, *Monetăria Țării Românești în timpul dinastiei Basarabilor* (L'atelier monétaire de la Valachie au temps de la dynastie des Basarabes), extrait de *l'Anuarul Institutului de Istorie Națională*, Cluj, 1924; *Probleme de numismatică românească* (Problèmes de numismatique roumaine), Acad. Roum., *Mem. Sect. Ist.*, XXII,10, Bucarest 1940.

non seulement à l'intérieur du pays, mais, ce qui est significatif, à l'extérieur aussi. On a retrouvé des pièces isolées et des trésors de monnaies du temps de Vladislav I en Transylvanie, en Moldavie et même au delà du Danube, en Serbie et en Bulgarie. On découvrit des monnaies de Pierre I en Valachie et en Dobroudja, en Galicie et en Pologne. Le fait qu'elles furent théaurisées avec des monnaies bulgares, serbes, hongroises, bohèmes et polonaises, qui avaient un passé bien plus ancien, prouve que leur circulation s'étendait sur une surface bien plus grande que celle des principautés roumaines et qu'elles étaient suffisamment appréciées au delà des frontières de Valachie et de Moldavie. Cela explique aussi la prospérité économique qua les principautés roumaines connurent au XIV-e siècle, un demi siècle à peine après leur consolidation politique. La situation florissante de la Valachie permet de comprendre la politique audacieuse de Mircea-le-Vieux (1386-1418), de même que, un demi siècle plus tard, la politique européenne d'Etienne le Grand (1457-1504) trouvera son appui dans cette même prospérité.

\* \* \*

Nous ne pouvons conclure ce bréf exposé sans y ajouter quelques mots sur les difficultés, souvent insurmontables, auxquelles se heurte l'examen des trésors monétaires.

Toute une série de problèmes se posent concernant la pénétration de la culture et de l'économie grecque, celtique et romaine avant et après J.-C., des influences byzantines et occidentales à une époque plus rapprochée de la fondation des premiers Etats roumains. Les recherches sont rendues beaucoup plus difficiles du fait que de nombreux trésors ont été dispersés. D'autres ont été publiés d'une manière incomplète et même défectueuse. Il manque encore, quo'que ce soit l'instrument de travail le plus nécessaire, non seulement pour un numismate, mais pour n'importe quel historien de ces temps et lieux, un *répertoire* des trésors monétaires du sud-est européen. C'est un projet que seule la collaboration des numismates des pays balkaniques saurait réaliser.

EM. CONDURACHI

Professeur à l'Ecole Supérieure  
des Archives.